

# ZHF

## Zone Hors Formatage

1ère édition

**Paris, les 19-20 février**

à la **Coordination des Intermittents et Précaires d'Île de France**  
14-16 quai de Charente 75 019 / M Coarentin-Cariou

**Depuis des années**, nous avons vu beaucoup de gens, de manifestations en forums sociaux, contester le pouvoir des entreprises transnationales, et des grandes institutions financières. Nous avons vu beaucoup de gens lutter contre l'esprit de guerre économique qui voudrait nous transformer, chaque jour un peu plus, en petits soldats au service des gains de productivité.

**Pourtant, malgré ces mobilisations**, demeure l'impression d'une résistance fragmentée en réseaux de tranchées fragiles. Et nos voix semblent encore de peu de retentissement, voire inaudibles, face à l'efficacité des rouleaux compresseurs que sont les géants financiers et leurs relais politiques et médiatiques.

**Plus profondément**, la promotion des intérêts de ces groupes transnationaux a coïncidé, depuis plus de trente ans, à la montée en force d'une certaine " culture " : compétitivité, productivité, élimination des faibles, liberté absolue de ceux qui peuvent investir, délocalisations, transformation de l'égoïsme en vertu, de l'information en formatage, formation remplacée par " sélection des plus aptes aux demandes du marché ", part croissante de populations classées inutiles et traitées comme telles, etc.

Pour l'instant, quand l'une de nos voix émerge pour contester l'inhumanité de ces " logiques ", la réaction des professionnels du pouvoir, à Seattle, à Gène comme à Matignon, est la même: "ce n'est pas la rue qui gouverne".

Cette invocation de la légitimité républicaine cache pourtant de plus en plus mal des décisions s'éloignant chaque jour un peu plus de l'intérêt général et des idéaux démocratiques. Et nous voyons sous diverses formes, des gens se réunir pour en parler, échanger des pratiques, décrypter, s'organiser.

**De ces rencontres, de ces Forums sociaux, de ces mouvements, sont nées de nombreuses propositions, dont celle-ci, ZHF, que nous vous adressons.**

**Il y a urgence,  
donc prenons le temps.**

**19/20 février 2005  
Deux journées pour :**

- **Prendre le temps d'entendre** des conférences/décryptages sur la constitution européenne prochainement soumise à notre bon jugement, comme sur l'actualité des négociations sur l'AGCS au sein de l'OMC ;

- **Prendre le temps d'une réflexion** à multiples voix sur la place des arts dans la société;

- **Prendre le temps de s'informer** (en zone hors Bouygues, Lagardère, Dassault et autres Seillière); autrement dit se libérer de l'emprise du système informatif dominant grâce à des œuvres, des paroles échangées, grâce à un travail local exigeant, d'échanges de documents, de savoirs et savoirs-faire ;

- **Prendre le temps de mettre en réseau** des énergies, des compétences, pour former un front commun, pour joindre des luttes, pour sortir de l'absurdité de nos sociétés en voie de privatisation ;

- **Prendre le temps de rendre lisibles** et de combattre des règles mondiales qui continuent de favoriser les plus nantis sur fond de saccage écologique de la planète ;

- **Prendre le temps de cuisiner, de manger**, de connaître les productions locales.

- **Prendre le temps de relayer** des campagnes internationales (Agir ici, ATTAC, Survie, URFIG, Réseau national des élus et collectifs territoriaux hors-AGCS...)

## 2 JOURS DE RENDEZ VOUS

thé(vert)âtre, débapéro, cinéma équitable, musique non génétiquement modifiée... pour et par musiciens locaux et internationaux, syndicalistes, chômeurs, pirates et autres infirmières...

### Samedi 19 février

**11h30 Conférence de presse / Rendez-vous** inter-associatif et inter-syndical, / Présentation des 2 journées avec tous ceux qui veulent.

**12h30 Là. On mange.** Produits d'île de France et d'ailleurs notamment par des agriculteurs de la Confédération Paysanne.

**14h30 Cinéma :**

**"Pas assez de volume (notes sur l'OMC)"**

un film en deux chapitres de Vincent Glenn

O.M.C. trois lettres pour nommer une institution internationale dont le mandat officiel est d'arbitrer le commerce mondial. En deux chapitres, sous forme d'enquête menée par un profane, le film dresse le portrait polémique d'une instance de pouvoir dont le champ d'influence n'a cessé de s'étendre depuis sa création en 1995, et qui, depuis la bataille de Seattle en 1999, est âprement contestée.

### **Un thé vert et 17h30 Débat/ateliers**

"AGCS, Constitution européenne, Directive Bolkenstein..., signez maintenant, de toute façon, ça ne s'appliquera pas tout de suite!" PARTOUT CETTE TENDANCE INSIDIEUSE QUI RAPPELLE LA CUISSON DU HOMARD: un bain confortable qui très lentement, insensiblement, s'échauffe, jusqu'au moment où l'animal se laisse mourir, bouilli, mais en douceur. Éviter de traumatiser la bête pour ne pas altérer le goût de sa chair. Contre cette tendance qui réduit tout à l'économie, contre cette idéologie qui fabrique des chronopathes, des malades du temps, où quelques décimales de croissance semblent pouvoir justifier tous les sacrifices, quelles résistances, quelles pratiques?

\* Avec les contributions et documents de l'Urfig (Unité de recherche de formation et d'information sur la globalisation), Co-errances, Agir Ici, Attac, Confédération Paysanne, IRE (Institut de relocalisation de l'économie) et d'autres.

**19h projection** du film : "Je m'appelle" de Stéphane Elmadjian.

**19h30 Un repas.** La récolte des mets et des mots partagée.

### **21h Concert**

Pierre Fruchard solo (guitare) +invités  
Ratamar (fanfare)

Gnawa Experience (guembri, voix, percussions, violon) + invités

### Dimanche 20 février

**11h30 Rendez-vous** Compte-rendu des ateliers du premier jour, point sur le calendrier des mobilisations - rendez-vous à venir.

**12h30 Là. On mange.**

**14h30 Théâtre :**

**"elf, la pompe Afrique (lecture d'un procès)"**

un spectacle en quatre audiences de/par Nicolas Lambert

Après avoir assisté aux quatre mois d'audience du « procès elf », Nicolas Lambert en livre une synthèse sur les planches. En replaçant dans leurs bouches les vrais propos des célèbres prévenus, il démêle les fils de cet imbroglio politico-judiciaire. Histoire de comprendre ce procès qui nous regarde... et qui n'a pas fait sauter vingt fois la République.

### **17h30 Débat / ateliers**

Pendant qu'une poignée d'industriels et de financiers tâche bruyamment de fabriquer du « temps de cerveau disponible » en s'étant approprié l'essentiel des médias, les luttes sociales sont décrites comme irrémédiablement corporatistes.

Rendez-vous pour en sortir; tour d'horizon des PROPOSITIONS avec artisans, agriculteurs, cheminots, intermittents, enseignants, travailleurs des hôpitaux et d'ailleurs, point de rencontre pour tous ceux qui n'ont pas renoncé à ce que les utopies d'aujourd'hui puissent être des réalités demain.

\* Avec les contributions et documents de l'association Survie, de Co-errances et de la Coordination des Intermittents et Précaires d'Île de France.

**18h30 projection** du film : "Proposition pour un nouveau modèle d'indemnisation" de la Coordination des Intermittents et Précaires d'Ile de France

**19h30 Apéro** avec soupe, miches de pain puis concert avec

\* André Minvielle (vocalchimiste) et Lionel Suarez (accordéon)

**21h30 Musique** encore avec le groupe

\* Mash (quintet saz, clavier, batterie, voix, contrebasse)

# De l'AGCS

## et de quelques pistes pour en sortir

**En 1994 étaient signés les accords de Marrakech**, acte de naissance d'une institution aux conséquences encore mal visibles, l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). L'OMC a été créée pour établir des règles de commerce international claires et identiques pour tous. Dotée de son propre tribunal, elle administre 28 traités fondateurs, signés par 123 pays.

**Parmi ces accords, l'Accord Général sur le Commerce des Services (AGCS) est particulièrement contesté.** Diverses expertises ont révélé sa nature profonde : une base juridique universelle permettant aux géants privés transnationaux d'avoir accès à des "marchés" jusqu'ici préservés par l'État : les Services Publics.

Depuis, en France - mais aussi en Belgique, en Suisse, pour ne parler que de l'Europe francophone - plus de 500 collectivités territoriales, (Régions, Conseils généraux, Communes) ont signé une délibération décrétant le refus de respecter ce traité. **C'est ce qu'on appelle les "Zones Hors AGCS"**. Cette mobilisation sans précédent s'accompagne d'un silence médiatique qui nous alerte.

**Nous, des artisans, des agriculteurs, des journalistes, des profs, des associations, des gens.**

**À l'approche du référendum** sur le projet de "Constitution" européenne, texte à caractère irréversible comme l'AGCS, et qui vise à soumettre nos anciennes Constitutions à la loi de la "concurrence libre et non faussée", il est nécessaire de réagir, avec tous les moyens démocratiques que nous pourrons inventer.

**Un des recours possible : l'émergence de lieux publics de discussion, d'information, de concertation, au niveau le plus local.**

C'est pourquoi, pour les saisons à venir, nous proposons une série de rencontres pour divers tissages entre cinéma et théâtre, informations et musiques, savoirs et saveurs. Deux jours de fin de semaine pour se rencontrer et réfléchir ensemble à des ripostes contre le démantèlement des services publics.

Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, les histoires de chasse se termineront toujours à la gloire des chasseurs.

### ZHF s'adresse :

Aux artistes et artisans comme aux paysans, aux enseignants, aux chercheurs, aux cheminots comme aux dockers, aux personnels de santé, aux boulangers, aux trapézistes, aux glaneurs et glaneuses, aux postiers, aux étudiants; aux autres,

À ceux que le clergé audiovisuel, trop occupé à flatter les nouvelles féodalités financières et industrielles, a oubliés. Aux élus de toutes collectivités territoriales qui jugent pressant d'ouvrir un front commun pour défendre d'autres priorités que la seule "concurrence libre et non faussée";

À toutes les associations, à tous les collectifs qui travaillent à donner un sens riche et vivant à l'idée d'éducation populaire. A tous ceux qui n'ont pas renoncé à faire de la politique et à lui donner un sens qui ne soit ni déshonorant, ni irréaliste;

À tous les défricheurs défricheurs et autres artisans de l'agriculture.

À tous ceux et celles qui combattent l'emprise de la logique économique et financière sur le vivant et sur les savantes architectures de la vie sociale. A tous ceux et celles qui refusent la privatisation progressive de tout ce que nos aînés ont placé derrière les idéaux de services publics : droit aux savoirs, droit à la libre expression et à l'éducation, droit d'être dignement soigné ou jugé même si on naît pauvre, droit d'avoir la même qualité d'eau potable quelle que soit son origine géographique ou sociale.

CHAQUE MOIS, 2 JOURS DE RENDEZ VOUS

2 JOURS POUR **COMPRENDRE ENSEMBLE LES ENJEUX DU PROJET DE CONSTITUTION EUROPEENNE.**

2 JOURS POUR **DEPLIER ET METTRE À JOUR LES IMPLICATIONS DES ENGAGEMENTS PRIS À L'OMC DANS LE DOMAINE DES SERVICES (AGCS).**

2 JOURS POUR **METTRE EN JEU ET EN RESONNANCE NOS INVENTIVITES SOCIALES.**

" C'est par où ? C'est par l'art. "

**Bernard Lubat**

### **OBJET DES POURSUITES / DELITS CONSTATES**

- Privatisation massive de biens publics;
- colonialisme masqué;
- destruction de lien social par usage de moyens audio-visuels massifs;
- brevetage du vivant;
- recyclage abusif de hauts-fonctionnaires du FMI dans l'économie nationale;
- technocrétinisation;
- marchandisation des âmes, des semences, et de l'ensemble du vivant;
- urbanisation sauvage et emprise publicitaire des industriels sur l'espace public;
- défiguration de l'agora en hypermarché incitant à la consommation ou au délit selon les moyens d'existence;
- détournement des objectifs de santé publique, incitation faite à ceux qui peuvent payer à consommer du médicament;
- abandon des populations qui continuent de mourir de tuberculose, de malaria ou de sida sans jamais avoir accès aux médicaments;
- incitation à la société de l'automobile sur une planète qui se réchauffe;
- destruction des petits paysans pour cause de course mondiale aux " prix bas " et pour satisfaire les consommateurs riches !
- incitation aux marées noires au nom de la course mondiale entre concurrents
- non assistance aux 1 milliard cinq cent millions d'êtres humains qui n'ont pas accès à une eau potable;
- soutien de dictatures au profit de nos économies;
- économies reposant sur les ventes d'armes donc sur le développement durable d'états de guerre...

" Le principe fondateur du service public, c'est l'égalité de toutes et de tous dans l'exercice d'un certain nombre de droits fondamentaux. Pour assurer l'effectivité de ces droits, les pouvoirs publics doivent disposer d'instruments qui ne sont pas limités par des considérations de rentabilité, mais bien par le souci du service rendu, c'est-à-dire du droit effectivement exercé. "

**Raoul-Marc Jennar**

**(extrait d'audition sur la directive Bolkestein- nov 04 )**

" Le modèle que nous avons en face de nous est tout sauf un modèle libéral, c'est un modèle qui est profondément anti-libéral sur le plan culturel, anti-libéral sur le plan politique, (c'est pour ça qu'il s'accompagne d'une répression de plus en plus forte, d'une expansion de la peine de mort, d'une montée de la violence), et il n'est libéral sur le plan économique que quand il est en position de domination, sinon il devient anti-libéral... C'est un modèle guerrier et culturellement associé à un modèle puritain. On ne s'oppose à ce modèle de guerrier puritain que si l'on développe des logiques d'alliance entre des coopérateurs ludiques, des personnes qui vivent des logiques de coopération et qui vivent aussi des logiques ludiques et festives, faute de quoi on n'est pas capable de s'attaquer au cœur du modèle culturel et psychique que l'on a en face de nous. "

**Patrick Viveret**

**(extrait d'une conférence, Montreuil-sous bois - 1998)**

" La publicité ordonne de consommer et l'économie l'interdit. Les injonctions à consommer, obligatoires pour tous mais impossibles pour la majorité, se traduisent par une invitation au délit. Dans les quotidiens, les chroniques judiciaires en disent plus long sur les contradictions de notre temps que les pages d'information politique et économique ".

**Eduardo Galeano,**

**(extrait "Sens dessus dessous, l'école du monde à l'envers")**

**Nous pensons qu'il faut travailler à une jonction des luttes,  
à un front commun.**

**ZHF@no-log.org**